

Les Américains à Bassens entre 1917 et 1919

La Gironde est activement mobilisée dès 1914. En effet, un mois après le début de la guerre et face à l'avancée des troupes allemandes, le gouvernement de Raymond Poincaré s'installe à Bordeaux pour piloter les contre-offensives.

En plus de sa contribution en effectifs militaires, la région bordelaise va devenir, grâce à sa position stratégique, l'entrée portuaire privilégiée des renforts alliés et des ravitaillements. A Bordeaux, mais aussi à Bassens et Lormont, des camps de transit destinés aux soldats américains vont être aménagés dès l'entrée en guerre des Etats-Unis en 1917...

Dès Avril 1917, les Etats-Majors américains et français se mettent d'accord sur un programme comportant l'envoi en France d'un Corps Expéditionnaire¹ (2 millions de soldats sont prévus). Il faut ensuite prévoir comment accueillir un ravitaillement abondant et régulier.

Les trois pôles principaux sont :

- Brest qui recevra la plus grande partie des transports de troupes
- Saint-Nazaire
- Bordeaux plus spécialement affecté à la réception des matériels et des approvisionnements.

Le choix de Bordeaux est entériné le **21 juin 1917**, devenant ainsi le Quartier Général de la base n°2 du *Service of Supply*.



Les travaux à Bassens...

Dès **1910**, une extension du port de Bordeaux vers Bassens est étudiée. Le projet est repris en **1915** pour deux raisons :

- le port de Bordeaux est embouteillé par les transports de guerre.
- il faut faciliter l'approvisionnement de la Poudrerie en construction.

600 mètres d'appontements et 7 postes d'accostage sont alors construits par la Chambre de Commerce et la Compagnie P.O.² avec des réseaux de voies ferrées et de triages contiguës à ces installations.

Dès l'arrivée des premiers *pionneers* américains, on leur confie 4 postes. Ils terminent les 3 postes supplémentaires prévus à l'appontement de Bassens français³. Un nouvel ensemble du même genre,

¹ *American Expeditionary Corps (A.E.C.)*.

² Paris-Orléans.

³ *Old Bassens*.

plus étendu et mieux conditionné que le précédent, est prévu. Les plans sont arrêtés le **9 août 1917** et les travaux doivent débuter vers la mi-septembre.

8000 hommes des *labour battalions*, partagés en 3 équipes travaillant chacune 8 heures par jour, mènent à bien les travaux commencés dès le **9 novembre 1917**. Dès le **15 mars 1918**, les premiers cargos américains, d'un tirant d'eau de 7m à 7,50 m, s'ancrent dans Bassens américain⁴. Le **1^{er} mai**, 5 postes sont complètement terminés. Le **1^{er} juillet**, tous les postes sont déjà en service.

Le nouvel appontement édifié est un assemblage de pilotis et de charpentes en bois, technique parfaitement maîtrisée par les Américains. Au niveau de *Old Bassens*, les appontements sont en béton.

Le long des quais de déchargement sont installés de vastes hangars et entrepôts afin de stocker les approvisionnements débarqués. Une ligne Bassens-Bourges est aménagée. Une gigantesque gare-entrepôt est édifiée et reliée par un embranchement de voies ferrées à un appontement sur la Dordogne.

Les opérations de déchargement sont effectuées avec une rapidité exceptionnelle pour l'époque grâce à des équipements perçus comme révolutionnaires (grues électriques à portique et tracteurs électriques) et grâce au mode de desserte des postes. Les Américains, n'appréciant pas la lenteur du système des voies de *Old Bassens*, décident de desservir les postes en boucle par un service continu sur lequel s'embranchent des faisceaux de classement. L'esprit de compétitivité entre les ports, développée par le Général Pershing, a aussi son importance. En effet, au cours d'une tournée de huit jours dans les bases américaines en France, le Général Pershing a rassemblé autour de lui les ouvriers des ports et les régiments de dockers : *«Je veux que votre port décharge les navires plus promptement qu'aucun autre port voisin ; je vais organiser un concours parmi vous afin de faire savoir en Amérique quelle est l'organisation qui fonctionne avec le plus de succès ; quel est celui d'entre vous qui accomplit le mieux son devoir. Que chaque homme marche à sa tâche avec enthousiasme et cela signifiera le succès, la victoire...»*



Marc Delboy, photographie, Bordeaux
7. BASSENS (Gironde) — Camp des Troupes Américaines. M. D.
Collection privée B.Vallier

Pour décharger les cargos, sont utilisées 40 grues électriques (4 par poste), 10 grues d'une force de 10 tonnes, 33 d'une force de 5 tonnes, et 24 de 3 tonnes.

La capacité journalière de déchargement est normalement d'environ 10 000 tonnes. Il semblerait que 6 600 tonnes soit le maximum réalisé.

L'électricité (utilisée également pour l'éclairage) est fournie par la Poudrerie. Un câble de secours souterrain⁵ relie les installations maritimes du port à l'usine de la Compagnie Bordeaux Sud-Ouest, située à Cenon.

L'eau nécessaire pour toutes les installations est fournie par deux puits artésiens : Montsouris (-214 m) et Sabarèges (-215 m) forés sous la direction d'ingénieurs américains. Ces puits alimentent aussi les camps de Carbon-Blanc et de Cenon.

A Bassens, les travaux d'installation ont donc commencé le **15 septembre 1917** et se sont achevés le **11 mars 1918**. Rapidement, le site de Bassens est devenu la seconde base maritime du A.E.C. et l'une des plus importantes places de ravitaillement des Etats-Unis en France.

⁴ *New Bassens*.

⁵ Ce câble ne sera jamais utilisé pendant la guerre.

Les équipements à Bassens...

Old Bassens comprend :

- appontements en béton et en bois : 10 postes
- une gare de triage
- des baraquements
- des hangars
- une boulangerie
- une prison pour prisonniers de guerre
- des ateliers de réparation pour les véhicules automobiles

New Bassens comprend :

- appontements en bois : 10 postes
- 3 gares *la Baranquine* avec des voies au bord de la Garonne
Bassens avec raccord au P.O.
Sabarèges avec des ateliers de réparation des machines, un parc de machines (60 locomotives), un parc à charbon, des stockages divers, deux réservoirs cylindriques en bois d'une contenance de 183 m³ chacun
- parc automobile, cantonnement des Asiatiques, camp de la Baranquine, camp A.T.S., enclos des prisonniers de guerre

I

Il existe deux sortes d'installations :

- les camps autour de Bassens pour les troupes dont les activités sont liées au fonctionnement du port et du dépôt de Saint-Sulpice d'Izon. Ces camps ont été construits spécifiquement.
- les camps d'instruction (Souge, le Courneau) utilisent des installations militaires existantes.

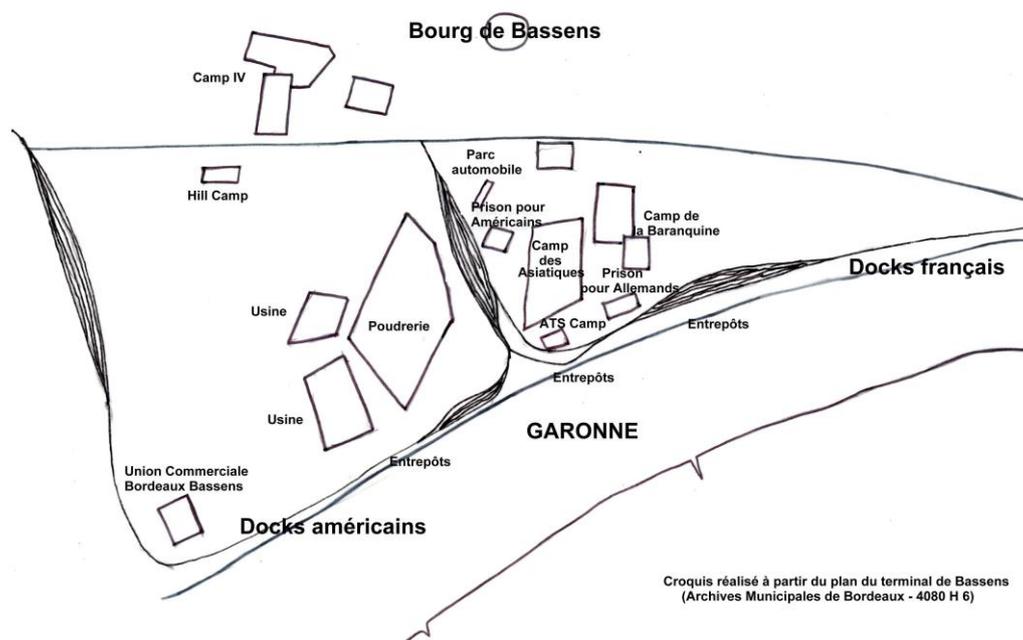
Le camp des dockers ou des travailleurs, d'une capacité totale de 5 000 hommes, se partage en quatre sous-ensembles :

- Camp de VINEHARD
- Camp de HUNTINGTON
- LOUBERT
- Camp IV

On trouve également à l'intérieur de ce camp des appellations telles que :

- *Hill Camp*
- *Salvage Camp*
- Camp Ancona (ou de la Baranquine)

L'ensemble des véhicules automobiles est stationné à Payau(lt) et à Pichon.



Le départ des troupes...

De mars à décembre 1918 ont débarqué à Bassens 41 979 hommes, dirigés vers le camp de Génicart à Lormont, ainsi que 11 235 chevaux et mulets dirigés vers Carbon-Blanc.

A partir de janvier 1919 un grand nombre d'hommes embarquent. Les départs les plus importants s'échelonnent entre le 26 novembre 1918 (premier départ) et le 7 Juillet 1919 (dernier départ). 49 121 officiers et 358 223 *sammies* (hommes de troupe) embarquent à Bassens ou à Pauillac-Trompeloup (pour les malades, convalescents ou blessés).



Après le départ des troupes américaines, toutes les infrastructures et tous les équipements ont renforcé la vocation portuaire du site de Bassens. Au fil des années, l'aménagement d'une zone industrialo-portuaire, parfaitement intégrée dans le Port Autonome de Bordeaux, va constituer un formidable atout pour l'essor de la commune.

Vers les années 1930, devant le vieillissement des installations de *New Bassens*, les appontements vont être reconstruits et modifiés. Cependant, les deux gares de triages, Bassens Appontements et Sabarèges, continuent de fonctionner de nos jours, pratiquement, comme dans leur configuration initiale.